

Riberolles pour un grand cannevas de ce pays.
 " Je ne dois pas omettre de vous féliciter sur le fait, que son Altesse Royale, le prince Albert a intimé qu'il voulait exposer des produits des fermes royales.

Ainsi, jusqu'à Février dernier, ce qu'on vient de voir ne sont que des extraits de ce qui a déjà été promis d'Europe, et depuis ce temps, différentes réponses officielles de consuls, ministres et ambassadeurs de gouvernemens étrangers, promettant l'appui et les contributions de leurs pays respectifs, ont été reçues par l'Association. Celle de C. Musurus, l'ambassadeur de la sublime Porte à Londres, dit que sa Majesté, le Sultan, a ordonné qu'une frégate à vapeur fût appareillée pour porter les effets destinés à l'Exposition de New-York. A l'égard des Etat-Unis eux-mêmes, il serait trop long de donner le détail des objets qu'ils exposent.

Ayant, comme je m'en flatte, établi le fait de la grandeur et de l'importance de l'Exposition proposée, j'en viens à la question posée en troisième lieu: est-ce que le Canada, qui s'est déjà acquis une si haute réputation à la Foire de Londres, ne sera pas représenté à New-York? Est-ce que son nom ne paraîtra pas dans une Exposition Universelle sur un continent où il occupe un espace étendu, et dans un pays avec lequel il a déjà des relations commerciales, qui lui fournissent un marché si considérable pour ses productions et qui lui donne en retour tant d'articles manufacturés?

L'importance d'une correspondance amicale, et de relations de commerce réciproques avec les Etats-Unis, est depuis longtems l'objet des efforts du Canada, objet dont l'obtention n'a été retardée que par la continuation au pouvoir, à Washington, d'une administration whig, dont la politique est opposée à un commerce sans restrictions, et par l'influence des intérêts monétaires. Mais maintenant que tout indique, durant l'élection présidentielle qui doit avoir lieu en Novembre, un changement d'administration, et son passage aux mains d'un parti prédisposé en faveur d'un commerce réciproque avec les pays étrangers, pourrait-il se présenter à l'entreprise des Canadiens une occasion plus favorable de faire voir aux citoyens des Etats-Unis, assemblés de toutes les parties de l'Union, le nombre, la variété et la valeur des articles qu'ils pourraient échanger, à des conditions favorables, et de convaincre le peuple de ce pays, auquel il n'a jamais été fait appel sur ce point, la nécessité de demander à

son gouvernement une législation immédiate à cet effet.

La célébration de l'ouverture du Palais de Cristal, à New-York, sera une fête à laquelle assisteront tous les hauts officiers de l'Etat et du Gouvernement fédéral de l'Union; il sera aussi fait des invitations à ceux qui sont aux premiers rangs dans le Gouvernement du Canada et des Provinces adjacentes. Ainsi, il sera fourni aux explications et concessions mutuelles, et à l'avancement de la bonne intelligence personnelle et sociale, une occasion comme il ne s'en était jamais présenté auparavant.

Une bonne représentation du Canada à New-York lui assurerait la visite personnelle et l'attention d'un grand nombre d'Européens et d'Américains; d'où résulteraient nécessairement des idées avantageuses de ses moyens et de ses ressources naturelles.

Il n'est besoin que d'une décision prompte et unanime des habitans du Canada sur ce point, pour avoir une représentation aussi capable d'honorer les efforts et d'avancer les intérêts de leur pays, que l'a fait leur représentation à l'Exposition de Londres.

JAMES WHITMAN,

Agent pour le Canada et les Provinces Britanniques.

BUREAU DE L'ASSOCIATION POUR L'EXPOSITION DE L'INDUSTRIE DE TOUTES LES NATIONS.

New-York, 12 Juillet 1852.

L'Association pour l'Exposition de l'Industrie de toutes les Nations donne avis, que l'Exposition sera ouverte, dans la Ville de New-York, le 2 Mai, 1853.

Les autorités municipales lui ont accordé l'usage de la place du Réservoir, et elle a commencé à y ériger un bâtiment digne de la fin à laquelle il doit être employé.

L'Association désire faire en sorte que l'Exposition soit une représentation, de fait comme de nom, des matières brutes, productions, manufactures, machines et beaux arts, des autres pays comme du sien propre.

A cette fin, elle a fait des arrangements avec Charles Buscheck, écr., ci-devant commissaire de l'Empire Autrichien à l'Exposition Industrielle de Londres, dont l'habileté, l'expérience et le haut caractère offrent la sûreté la plus satisfaisante aux étrangers qui voudront contribuer à l'Exposition.

Les machines seront exposées en mouvement; la puissance motrice sera fourni par